Esprit, es-tu là ?

Le Saint-Esprit et Jésus

Jean 14 : 15-21

Table des matières

I. Introduction – L'humain ce résistant 1

a) La planète terre et l'humain : beauté et laideur 1

b) Calendrier marqueur du temps chrétien 2

c) La planète bleue, un champ de bataille de l'homme 2

d) Se préparer à vivre la mission de Dieu 3

II. Le Christ promet le Saint-Esprit 3

a) Se préparer 3

b) Don suprême – l'Esprit de vérité 4

c) Réalité suprême – la résurrection 5

d) La vie de résurrection, c'est être en Dieu 7

e) Aimer sincèrement et pratiquement Christ 8

III. Conclusion 9

I. Introduction – L'humain ce résistant

a) La planète terre et l'humain : beauté et laideur

Nous vivons sur une planète que nous appelons la planète bleue. C'est l'apparence qu'elle a lorsque les astronautes l'ont vu de loin. La beauté de notre planète nous émerveille n'est-ce pas ? Et les hommes qui l'habitent, que transmettent-ils ? Que voit-on lorsqu'on regarde l'humain sur cette planète ? On voit de tout. Du splendide à l'horreur.

Nous sommes parfois touchés de ce qu'il est capable de faire en innovant pour améliorer la condition humaine. Nous pouvons être agréablement surpris lorsqu'on le voit agir et intervenir auprès des siens pour leur bien afin qu'ils aient une meilleure vie. Cependant, nous sommes parfois scandalisés, horrifiés, voire accablés de constater le génie qu'il met pour détruire.

Mais pourtant une réalité plane sur l'humanité. Cette réalité que certains ignorent et que d'autres rejettent. Cette réalité, c'est que la planète bleue et l'humain qui l'habite sont le produit de la pensée du créateur. C'est l'acte de création de Dieu. Et cette création ne vit pas dans l'harmonie. Cette création souffre. Elle n'est pas à l'aise. Elle ne peut pas exprimer toute la plénitude de ce qu'elle est censée être. Elle n'est pas en paix.

Et l'humain en est grandement affecté. Il affecte aussi cette création dont il fait partie. L'humain est un étrange résistant. Il résiste aux phénomènes de la nature et souvent la combat pour arriver à en détruire ses éléments. Cette résistance va jusque dans la relation qu'il devrait avoir avec Dieu. L'humain résiste à Dieu et le combat.

b) Calendrier marqueur du temps chrétien

A l'heure où je vous parle nous nous trouvons, en considérant le calendrier chrétien, juste après l'ascension. C'est le dimanche de l'ascension. L'année est rythmée par des fêtes qui rappellent des étapes importantes de la vie du Jésus-Christ lorsqu'il était sur terre.

C'est étrange que la plupart de ces fêtes rappellent des événements de la vie de Jésus-Christ. Certes on se souvient que notre occident à des origines chrétiennes. Dans ce monde où la mode occidentale rejette de plus en plus les sources de la chrétienté, il reste encore ces marqueurs du temps dans notre calendrier.

La naissance du Christ ; le carême, c'est à dire le jeûne que Christ a vécu lorsqu'il était dans le désert, jusqu'à être tenté par le diable ; Pâques avec la crucifixion et la résurrection de Jésus le Christ – N'oublions pas que la réelle crucifixion de Jésus s'est déroulée le jour de la fête de la Pâque juive ; l'Ascension, lorsqu'il quitte la terre pour aller dans la présence du Père, appelé le Ciel ; et pour finir, la pentecôte lorsque le Christ envoie le Saint-Esprit. Cela s'est aussi passé lors de la fête de Pentecôte juive.

Tout parle de Dieu : le Père, le Christ, c'est-à-dire le Fils, le Saint-Esprit. En août, il y a une fête qui ne parle pas de Dieu mais de Marie. C'est autre chose là.

A l'ascension, le Christ interpelle ses disciples pour leur dire qu'il sera avec eux jusqu'à la fin. Il leur donne une mission qui sera longue. Elle est toujours d'actualité. Cela fait déjà plus de 2000 ans qu'elle est en cours. Il demandera aux disciples d'annoncer la bonne nouvelle afin que les hommes et les femmes reçoivent la vie de Dieu.

Cette bonne nouvelle est une réelle puissance. Et leur témoignage sera accompagné de cette puissance de la vie de Dieu. C'est ce qu'elle est encore aujourd'hui. Dieu ne ment pas et ne change pas.

Mais, me direz-vous, pourquoi ce témoignage n'est pas si visible chez nous en Europe, en France ? Pourquoi ce n'est pas si flagrant ? Tout d'abord permettez-moi de douter de ce constat dans cette question. Ce que nous voyons n'est pas si juste que cela. Car nous ne voyons pas le monde dans sa globalité.

Nous ne voyons pas tout ce que les hommes et femmes vivent sur la surface de notre terre. Nous connaissons qu'en partie, selon les informations que nous avons à disposition, selon ce que nous observons et déduisons. Je pense que Dieu agit plus que nous le pensons, de même que je pense aussi que l'humain résiste à Dieu plus que nous le pensons.

c) La planète bleue, un champ de bataille de l'homme

La planète bleue est un grand champ de bataille où l'humain combat contre lui-même, où les hommes se déchirent entre eux et où ils combattent aussi Dieu. Lorsque l'homme combat Dieu, il y a deux possibilités qui s'offrent à lui :

La première, c'est lorsqu'il perd le combat contre Dieu. Alors il entre dans sa présence et peut comprendre enfin ce qu'est l'amour de Dieu, la paix de Dieu et la puissance de la vie divine. C'est ainsi qu'il pourra combattre un autre combat, le bon combat. Cette fois-ci, ce sera un combat avec Dieu. Il gagnera d'être entré dans la lumière.

La seconde possibilité qui s'offre à lui, c'est lorsque qu'il gagne le combat contre Dieu. Il découvre qu'il peut créer son propre univers. Il y en a de toute sorte. Même s'ils sont intéressants et palpitants, ils finiront par le décevoir. Il sera troublé. Il emprunte un chemin qui l'égare. Son intelligence le mène vers des voies sans issue. Il est affecté et prend le chemin de la ruine. C'est la voie des ténèbres. Les ténèbres resplendissent de fausses lumières qui l'aveuglent et l'entrainent dans les méandres de la destruction. Certes, il aura gagné. Il aura gagné d'être dans les ténèbres et de se perdre.

d) Se préparer à vivre la mission de Dieu

Dieu sait ces choses, et le Christ qui sait ces choses, nous aimant d'un amour puissant, désire communiquer des paroles à ses disciples qui seront un puissant réconfort, un puissant stimulant pour leur vie. Il le fait juste avant de partir vers son Père et avant de leur donner, le jour de l'ascension, la mission d'annoncer la bonne nouvelle.

Pour vivre cette mission, il nous faut comprendre et intégrer ce qui nous permettra de la vivre pleinement.

II. Le Christ promet le Saint-Esprit

a) Se préparer

Voici ce que Jésus dit à ses disciples dans l'évangile de Jean au chapitre 14, les versets 15 à 27.

Si vous m'aimez, vous suivrez mes enseignements (mes commandements). (v15)

Comment peut-on suivre les commandements de Dieu alors que tant de générations précédentes ont montré qu'elles étaient incapables de les suivre, même si elles étaient remplies de bonnes intentions pour les suivre.

C'est toute l'histoire d'Israël, de Moïse à Jésus. Leur histoire a commencé ainsi. Ils aiment Dieu et ils veulent lui obéir. Mais cela ne dure qu'un temps et leurs mauvais penchants reviennent et les éloignent de Dieu et de ses commandements. Certains même ont quitté Dieu pour continuer à suivre leurs penchants naturels et leurs propres désirs ainsi que leurs voies.

Ecoutons ce qu'a dit un jour Jérémie, le prophète : ***Or, quand tu communiqueras ce message à ce peuple, ils te demanderont : « … Quel mal avons-nous fait ? Quel péché avons-nous commis contre l'Eternel notre Dieu ? » Alors, tu leur diras : Vos pères m'ont abandonné, l'Eternel le déclare, ils se sont attachés à d'autres dieux, ils leur ont rendu un culte, et ils se sont prosternés devant eux. Ils m'ont abandonné et n'ont pas appliqué ma Loi. Et vous, vous avez fait pis encore que vos pères, chacun de vous suit les penchants de son cœur obstiné et mauvais, sans m'écouter***. (Jer 16 : 10 -12)

Mais pourtant tout commence là : Nous aimons Dieu, nous aimons le Christ car ses paroles, ses actions, nous touchent. Notre esprit est touché par ce qu'il est. Ce ne sont pas que des histoires qui datent de 2000 ans. Ces histoires-là viennent effectivement de ce qu'un homme les a vécues il y a très longtemps, mais l'esprit qui l'animait est encore vivant pour nous toucher, comme il l'a fait pour ceux qui ont vécu auprès de lui.

Et c'est le sujet de ce message aujourd'hui et de ce texte que nous parcourons.

Et comme nous l'aimons, nous suivrons ses enseignements. Jésus nous dit en substance : « Aimez-moi ! accomplissez ma volonté ». C'est une condition morale. *« Les commandements dont parle Jésus sont des recommandations qu'il leur a faites pendant qu'il était avec eux, et particulièrement les instructions qu'il leur a données lors de cette dernière soirée (13 :14,15,34 ; 14 :1).* »[1]

La différence qu'il y a avec les générations précédentes, c'est ce qui suit. Le Christ dit une chose importante qui permettra que les disciples puissent suivre ses commandements.

b) Don suprême – l'Esprit de vérité

Et moi, je demanderai au Père de vous donner un autre défenseur de sa cause, afin qu'il reste pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité, celui que le monde est incapable de recevoir parce qu'il ne le voit pas et ne le connait pas. Quant à vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. (16-17)

C'est l'Esprit de vérité qui va nous permettre de suivre ses enseignements. C'est la condition objective. La propre intercession de Jésus-Christ aura pour objet le don du Saint-Esprit. Littéralement le terme « *autre défenseur de sa cause* » veut dire *appelé auprès*.

Vous avez aussi le mot traduit par « *Consolateur* ». Il a été pris par Origène et Chrysostome (des docteurs de l'église, fin du 2ème siècle au 4ème siècle) dans le sens actif de consolateur. Il est reconnu aujourd'hui que le mot de forme passive doit avoir un sens passif. Ça veut dire qu'il faut comprendre cette expression comme représentant quelqu'un qui est appelé comme appui, comme soutien.

C'est exactement le sens du terme en latin *advocatus* qui a donné le mot avocat. C'est un assistant ou un conseiller dans le domaine juridique. Cela désigne toute personne qui assiste quelqu'un qui a des problèmes avec la loi. Et concernant la loi de Dieu qui n'en a pas ?

Les enseignements de Christ sont si élevés qu'inévitablement on aura besoin de quelqu'un qui va nous assister et nous aider. Ce que Jésus demandera au Père en notre faveur, c'est donc un autre soutien, toujours à notre portée, toujours prêt à venir à notre aide, au premier appel, dans notre lutte avec le monde. Soutien dans les moments de faiblesse, conseiller dans les difficultés de la vie, consolateur dans la souffrance.

Le Christ présente l'Esprit avec la casquette de vérité. Il est l'Esprit de vérité. Cela veut dire que l'Esprit qui est là, est vérité, dans le sens qu'il est complètement en osmose avec Jésus-Christ. En effet, le Christ est la vérité. Le Saint-Esprit est celui qui ouvre la compréhension à la vérité. La vérité de ce qu'est la vie.

A partir de cet instant, c'est l'Esprit qui doit retenir l'attention du disciple. Et ce jusqu'à la Pentecôte. Cependant, les disciples, et nous-mêmes par la même occasion, sont un peu perplexes lorsqu'ils entendent cela.

[1] Frédéric GODET, Commentaire de l'Evangile de Saint-Jean, Ch 14.15

Jésus dit que le monde ne peut pas recevoir l'Esprit de vérité car il ne le voit pas, ni ne le connaît. Ils doivent se dire : Mais nous non plus on ne le voit pas, on ne le connait pas ? Cette interrogation n'est pas audible, mais je pense que le Christ la percevait.

c) Réalité suprême – la résurrection

Alors il ajoute : ***Non, je ne vous laisserai pas seuls comme des orphelins, mais je reviendrai vers vous, …*** (18)

Il touche ici quelque chose de plus concret. En effet, dans les passages précédents Jésus annonçait à ses disciples qu'il allait partir, sous entendant qu'il allait mourir. Donc mettez-vous à la place de nos amis qui ont passé 3 ans avec lui et qui découvrent là, qu'il va partir. Jésus annonce sa mort prochaine. Ils sont sous le choc.

Ce n'est pas encore clair pour eux lorsque Jésus parle de l'Esprit de vérité. Comment peut-on dire qu'on le connait ? Les disciples connaissent Jésus-Christ. Le fait qu'il dise qu'il reviendra vers eux, cela ils peuvent le comprendre.

Quel est donc le rapport entre Jésus Christ qui reviendra vers eux et l'Esprit de vérité qu'il va leur donner ? La suite du texte va encore éclairer cette interrogation. Donc, ce que nous venons de lire, là ils le comprennent. Ils comprennent aussi que Jésus veut les rassurer.

Comme maintenant aussi, Jésus veut nous rassurer par rapport à ce que nous vivons.

Vous savez que lorsqu'on vit des épreuves, on ne comprend pas pourquoi le Christ nous permet de vivre ces choses qui font que nous sommes surpris, voire sous le choc, comme les disciples à cet instant.

Et il continue en disant : ***Sous peu, le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez parce que je suis vivant et que, vous aussi vous vivrez.*** (19)

Il est vrai que les mots que nous venons de lire sont simples et compréhensibles. Mais la phrase interpelle de nouveau et laisse encore perplexe. Surtout les disciples. Nous, on connait l'avenir… des disciples. Oui, nous savons bien que le monde ne verra plus le Christ car il sera crucifié et sera mort. Nous savons aussi que les disciples le reverront car il ressuscitera. C'est pour cela qu'il dit à ses disciples ***parce que je suis vivant***.

Si je vous dis que je suis vivant, vous n'allez pas émettre de doute, et même vous allez me dire que je parle pour ne rien dire. Si je dis que je suis un bon vivant, vous allez comprendre que j'aime bien me réjouir et faire la fête. Mais si je vous dis maintenant, en vous regardant avec insistance, JE SUIS VIVANT… vous allez me dire : mais pourquoi il insiste sur cette évidence.

Parce que lorsque Jésus dit à ses disciples ***Je suis vivant***, c'est pour insister sur une vérité. C'est pour parler d'une réalité qui n'est pas habituelle. Il parle d'une réalité qui est éternelle. Il est vivant car la mort ne signifie pas la fin pour lui. Il est vivant car il va revenir de son voyage vers la mort, il va revenir de la mort.

C'est ce qu'il leur a dit en disant ***je reviendrai vers vous***. Il va ressusciter. Il va vaincre la mort. Car cette vie dont il parle est une vie qui écrase la mort. La mort n'a aucune puissance sur elle. Je suis vivant c'est dire : la mort n'est pas la fin, mais je l'ai traversé et j'ai la vie qui est éternelle

et qui ne sera pas anéantie par la mort. Vous sentez bien la différence qu'il y a entre cela et le fait de dire banalement : « je suis vivant ».

Oui, mais nous pauvres humains on ne se sent pas trop concerné par cela. Certains diront avec presque vérité : tout le monde meurt et donc c'est une belle fable pour les peureux de la vie ce que tu nous contes-là !

Jésus va plus loin, il dit : ***Vous aussi vous vivrez***. Nous pouvons croire que ce sont de belles fables, mais Jésus nous dit « Je suis vivant, je vais ressusciter, j'ai vaincu la mort ». Toi aussi, tu vivras et traverseras ce que j'ai traversé. Tu vivras de la même puissance de vie que moi. Et non seulement maintenant mais aussi après la mort. Et pendant la mort tu goûteras la puissance de la vie qui te fera sortir de la mort. La puissance de la résurrection est aussi pour toi. Je suis le premier à le vivre et tu vas le constater, tu en seras témoins dit-il aux disciples. C'est cela la bonne nouvelle que tu vas annoncer plus tard. Oui c'est la mission que je vais te donner de vivre et d'accomplir.

Aucune philosophie, aucune pratique spirituelle, n'ont atteint ce niveau de puissance. Elles ne peuvent pas accorder cette puissance. Le Christ, lui, le peut.

Le Christ dit un peu plus loin au verset 25 : ***Je vous dis tout cela pendant que je suis encore avec vous, mais le Défenseur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit moi-même***.

Le Saint-Esprit nous révèlera aussi qu'il est lui-même la puissance de résurrection. Jésus-Christ ne le dit pas là, car l'émotion des disciples est trop forte et trop atteinte par la surprise et la tristesse pour en saisir toute l'importance. Alors, Il va leur dire ce que la venue de l'Esprit permettra d'accomplir. Il le dira sans trop parler de l'Esprit, mais c'est l'Esprit qui rendra ces choses possibles.

Un passage de l'épitre aux Romains nous enseigne une chose sur le Saint-Esprit. Elle commence par nous parler de la bonne nouvelle qui concerne Dieu. Paul écrit que la bonne nouvelle ***parle de son fils Jésus-Christ, notre Seigneur qui, dans son humanité descend de David, et qui a été déclaré Fils de Dieu avec puissance lorsque le Saint-Esprit l'a ressuscité des morts***. (Rom 1 : 3-4)

Vous voyez : C'est l'Esprit de vérité dont Jésus nous parle qui donne la victoire sur la mort. Car l'Esprit ressuscite le Christ d'entre les morts. C'est ce même Esprit de vérité qui nous ressuscitera d'entre les morts. L'Esprit de vérité est la puissance de la vie qui a le dessus sur la mort. C'est cette puissance de vie que Jésus donne à ses disciples. C'est cette puissance de vie que Jésus nous donne aussi par l'Esprit de vérité. Nous recevons cette puissance de vie, vie qui surpasse la mort. Avant même que nous mourrions, nous avons cette vie-là.

Si donc vous vivez des difficultés aujourd'hui, de tous ordres, sachez que le Saint-Esprit est là, Il est le défenseur de la cause de Dieu, il est le consolateur, il est celui qui donne la vraie vie, celle qui est puissante au point de vaincre la mort. Faites confiance à Christ qui est vivant et qui nous a donné l'Esprit de vérité. Recevez ses enseignements qu'il ne manquera pas de vous dévoiler dans vos cœurs.

Observez comment Il vous conduit au travers de vos épreuves. Ne vous laissez pas décourager par les événements et la souffrance. Vous êtes au plus bas, vous n'avez plus de force, vous doutez, vous n'avez plus de lumière en vous-même. Alors tournez vos regards vers Christ qui vous a donné l'Esprit de vérité.

Cet Esprit a vaincu la mort et les ténèbres. En ayant confiance en Christ, en s'attendant à lui, vous verrez la puissance de vie déferler sur vous, vous accordant la patience, la force de traverser les mauvais jours et même vous pourriez voir la délivrance totale.

Tout cela s'inscrit dans un calendrier qui est le sien. Cela peut paraître long pour nous. Mais ne nous décourageons-pas car il est là. Il nous soutiendra pour que nous voyons sa victoire en nous et envers nos proches même.

Jésus nous dit donc ***vous aussi vous vivrez***. Et bien que se passe-t-il ? Jésus va leur dire une vérité sur la nature de Dieu et le Saint-Esprit se chargera, comme nous l'avons dit avant, de leur enseigner cette vérité :

d) La vie de résurrection, c'est être en Dieu

Quand ce jour viendra, vous connaitrez que je suis en mon Père ; vous saurez aussi que vous êtes en moi, et que moi je suis en vous. (20)

Quand ce jour viendra fait bien mention d'un moment précis et non d'une période plus ou moins longue. Ce moment précis est la Pentecôte que les juifs allaient fêter quelques semaines après, de la même manière que c'est au moment de la Pâque juive que le Jésus-Christ fut crucifié.

Avec ces mots simples et sans prétention, le Christ nous amène à considérer les profondeurs de la sagesse de Dieu. Nous dépassons la profondeur de ce que l'humain peut entrevoir au travers de toutes ses découvertes sur la connaissance et la science. Il en découvre des choses, et pourtant ce qui est dit-là touche une autre dimension du savoir, une nouvelle perspective de la connaissance, une autre facette de la sagesse de vie.

Voyez-vous, ces versets nous ont conduit de plus en plus en profondeur à comprendre la réalité de Dieu. Que nous disent-ils ? Que veulent-ils que nous comprenions sur la nature de Dieu ? Au sujet de notre relation avec lui, c'est à dire avec Dieu le Père et avec Christ ? Car c'est de cela qu'il parle dans ces versets. Quand le jour viendra où l'Esprit de vérité nous sera donné, nous connaitrons que Jésus-Christ est en son Père.

Il l'avait déjà dit à Philippe quelques passages avant. Philippe demandait à Jésus qu'Il leur montre Dieu. Comme la plupart de nos contemporains nous disent parfois : « Tu dis que Dieu existe, et bien montre-nous Dieu. » Ou bien ils disent « Que Dieu se montre puisqu'il existe ! ». Philippe, lui, croyait en Dieu. Néanmoins, comme la plupart des croyants, troublés par les doutes de la vie, de leurs existences, ils en arrivent à se dire ou à partager : je voudrai voir Dieu, car là je commence à me demander ce qui se passe.

Je vais mourir et finalement je ne suis sûr de rien… Voyez le topo là. Nous sommes en pleine crise existentielle : la mort et l'existence de Dieu.

Jusque-là Jésus, vivant avec les disciples, avait été leur soutien ; maintenant ils auront le soutien dans leur propre cœur. Ce soutien, ce sera le Saint-Esprit, c'est-à-dire de nouveau Jésus lui-même sous une autre forme. Et bien, quand l'Esprit sera donné, ton être profond, ton cœur, comprendra que Dieu existe, qu'il s'est fait homme en la personne de Christ.

Je l'exprime ainsi par des mots. Les mots essayent de donner un sens aux choses et aux réalités. Les phrases essayent d'expliquer ce que sont les choses et ce qu'est la vie en en rendant compte avec ses propres outils que sont *les mots*. C'est utile, mais quand l'Esprit sera donné, ce que les mots essayent d'expliquer, l'Esprit va en donner une réelle forme. Il va donner corps à ces propos sur la nature de Dieu. L'Esprit te donnera une vision paisible et stimulante de cette réalité. Et plus tu seras en communion avec Dieu par l'Esprit de vérité, et plus cette vision t'apparaîtra grandiose et splendide.

C'est comme si tu voyais un tableau en train d'être réalisé. Au départ c'est une simple esquisse. Mais avec le temps, tu vois le tableau avec ses couleurs, et ensuite les couleurs s'harmonisent autrement et donnent un rendu plus contrastant à certain niveau de la toile et plus lumineux a d'autres espaces de l'œuvre.

Bref, le tableau devient de plus en plus parlant pour toi et tu le vois de plus en plus beau.

e) Aimer sincèrement et pratiquement Christ

Après ces paroles, le Christ revient sur ce qu'il a dit au départ et nous finirons avec ce verset. ***Celui qui m'aime vraiment, c'est celui qui retient mes commandements et les applique. Mon Père aimera celui qui m'aime ; moi aussi, je lui témoignerai mon amour et je me ferai connaître à lui***. (21)

Au verset 15, Jésus avait dit « Gardez mes commandements et je prierai le Père … » Il énumère ici le déroulement des différents aspects de la grâce qui découle de cette fidélité pratique des siens, de ses disciples. Il déroule le tapis rouge sur lequel nous allons marcher.

Celui qui aime le Christ va inévitablement le démontrer.

Comme lorsqu'un homme et une femme s'aiment, ils vont se le démontrer mutuellement. Ils font attention l'un à l'autre, ils partagent sincèrement leur existence, ils prennent soin l'un de l'autre, ils se font plaisir. Bref, ils sont attentionnés l'un à l'autre. Leurs premières pensées vont l'un vers l'autre.

Jésus dit que le réel amour que l'homme peut lui démontrer, c'est lorsqu'il retient intérieurement sa parole et lorsqu'il l'observe pratiquement. Le monde qui l'a entendu ne le fait pas. Il ne s'agit pas non plus d'accomplir un devoir et de s'en débarrasser. Mais il nous faut le vivre avec sincérité et en vérité.

C'est ainsi préparé que Jésus va nous donner l'Esprit de vérité.

Le Christ veut que nous l'aimions en vérité, c'est-à-dire avec sincérité et authenticité, de tout son cœur. C'est de cette manière que nous retiendrons ses enseignements et les mettrons en pratique. Qu'est-ce qui va découler de cette attitude qui est accompagnée du cadeau que le Christ nous offre, à savoir l'Esprit de Vérité ?

Nous serons un bien aimé du Père, un bien aimé du Christ qui se fera connaître à nous. Notre vie sur terre va alors s'ouvrir vers une nouvelle dimension. Nous allons connaître réellement Dieu dans nos vies.

III. Conclusion

Au XVIII^{e} siècle, certains sculpteurs, comme Antonio Canova, utilisèrent la cire pour essayer de teinter de façon subtile la surface de leurs œuvres. Outre son habileté à manier le burin, Canova était également célébré pour ses procédés de finition qui incluaient l'application de cire et d'eau de polissage. C'étaient des procédés qui lissaient et teintaient la surface du marbre. Il s'attachait tout particulièrement au traitement de la chair de leurs figures.

Certains des détracteurs de Canova estimaient ces traitements superflus, ou pire encore, frauduleux. Pourtant au dix-huitième siècle, la pratique était encore plus répandue, et plusieurs sculpteurs (tels que Vincenzo Pacetti, Bartolomeo Cavaceppi, Thomas Banks, Joseph Nollekens, et même Giovanni Battista Piranesi) ont tous vivifié la surface du marbre à l'aide de patines à base de cire, de thé, de tabac, de suie, de terre et de poussière de pierre.

Ainsi cette cire donnait l'illusion de surface, rappelant aussi les œuvres de l'antiquité.

On comprend mieux le sens de sincérité dans ce contexte. Aimer le Christ avec sincérité, c'est l'aimer vraiment, sans les artifices de ce monde, sans la « cire » qui donne une belle apparence à notre vie, une illusion de paix ou de bonheur. Si vous utilisez les choses de ce monde pour construire votre vie, c'est comme si vous utilisiez de la cire pour forger votre vie. La chaleur du soleil frappe vos corps, comme les épreuves frappent vos vies. C'est comme si la cire fondait. Votre vie se désagrège.

C'est le même apôtre qui disait qu'il ne faut pas ***aimer le monde, ni rien de ce qui fait partie de ce monde. Car si quelqu'un aime le monde, l'amour pour le Père n'est pas en lui*** (1 Jean 2 : 15).

La cire avait un autre usage. Le terme appelé « épilation à la cire » était utilisé par des ouvriers de la pierre qui n'étaient pas les meilleurs sculpteurs. Ils recouvraient la sculpture de cire claire et de copeaux de pierre qui lisseraient le marbre et dissimuleraient les fissures, les imperfections et les creux du marbre. Cela donnait à la sculpture un aspect parfait… sans imperfections, ce qui lui donnait une surface impeccable. C'était un prétexte. À l'œil, cela semblait lisse, mais sous la surface, c'était faux.

Cette pratique était si répandue, dit-on, que les honnêtes travailleurs de la pierre devaient annoncer leurs produits comme étant « *sine cera* », sans cire, pour rassurer leurs clients en dévoilant ainsi une sculpture parfaite sans cire. Finalement, ce terme latin ou italien donnera le mot *sincère.*

Avec le temps et la chaleur la sculpture révèlera les imperfections et la beauté de départ de l'œuvre disparaitra.

Si vous sculptez votre existence avec un matériau extérieur à ce que vous êtes, vous ne participez pas à l'œuvre de Dieu. Quand je dis « *extérieur à ce que vous êtes* », j'entends à ce que vous êtes en Christ.

Tant que vous n'avez pas reçu la vie de Dieu, vous ne lui appartenez pas comme le dit Paul. ***Vous, au contraire, … vous dépendez de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous***. ***Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas.*** (Rom 8 : 9).

Paul parle de la même chose lorsqu'il parle de l'Esprit de Dieu et l'Esprit de Christ. Si le Christ ne s'est pas encore fait connaitre à vous, vous ne serez pas en lui et lui non plus ne sera pas en vous. Vous n'êtes pas en Dieu. Il est donc compréhensible dans ce cas que chacun utilise les matériaux qui semblent mieux lui convenir pour bâtir sa vie. La cire sera précieuse pour enjoliver l'œuvre de notre vie. Mais ce sera une vie basée sur l'apparence et sans solidité. Une vie fragile.

Lorsque vous avez compris et reçu la vie de Dieu en vous, lorsque vous êtes en Christ, comme le Christ est en vous, vous n'avez pas besoin d'autre matériaux que ce que vous êtes. La pierre de la sculpture c'est vous-même en Dieu. Dieu va vous façonner avec le burin de l'Esprit de vérité. Il va faire une œuvre en vous. Il va réaliser la passion de son cœur : faire de toi un être à la ressemblance de Christ, à la ressemblance de Dieu. C'est à la hauteur de sa grandeur.

Jésus-Christ va continuer d'enseigner et de dévoiler sur le Saint-Esprit dans cette même soirée (Jean 16 : 5 à 27).

Je m'arrête là, mais je vous invite à le lire et à méditer sur la Parole de Christ avant que l'événement de la Pentecôte arrive. Ce jour où la puissance de l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité, a été donnée.